

N° 3 - SEPTEMBRE 2025

45^e année

Société Royale d'Apiculture
de Bruxelles et ses Environs
SRABE asbl



PB-PP|B-
BELGIE(N)-BELGIQUE

Le Rucher Fleuri

ARE YOU READY ?



LE RUCHER FLEURI
Périodique trimestriel de

Bruxelles m'abeilles

SOCIETE ROYALE D'APICULTURE
DE BRUXELLES ET SES ENVIRONS
A.S.B.L.

Comité de rédaction :

Christine Baetens
Michèle Potvliege
Anne Van Eeckhout

Toute correspondance relative au Rucher Fleuri
doit être adressée à la rédaction :

Anne Van Eeckhout
Bijlkensveld, 23 3080 Tervuren
Tel : 0486/599.167
lerucherfleuri@api-bxl.be

Les articles de ce périodique sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. Ils peuvent être reproduits sous réserve d'en faire la demande à la rédaction.

Les formations sont données avec le soutien de la Commission communautaire française.

Les illustrations sont de Amon-Ray et Sain Michel
Les photos sont de Bénédicte, Bernard, Didier, Luc et Sonia,
Elles ne peuvent être reproduites qu'avec l'accord de la rédaction.

SECRETARIAT – COTISATIONS – RENSEIGNEMENTS
Voir page III de la couverture

Sommaire

1

Editorial	2
Agenda apicole	3
Le dénombrement des ruches en octobre	4
La fin des mesures sanitaires suite à la loque européenne à Bruxelles	5
Saint Ambroise	6
Vendez-vous votre miel?	6
Les nouvelles du Rucher Ecole	7
Dossier frelons asiatiques : des nouvelles du groupe F	8
Vespa velutina : mobilisations apicoles et scientifiques	10
Visite du jardin d'abeilles de Jette – jeudi 3 juillet 2025	14
Abeilles et fleurs –réflexions, astuces et clés d'identification d'une api-élève	19
Du papier au pixel : l'itinéraire d'un crayon devenu lumière	27
Notre bibliothèque apicole n'est plus, elle sera hébergée au musée du miel à Lobbes	30
IA et apiculture.	32
De fleurs en fleurs : Le Chat Fou	36
Les visiteurs au rucher	42
Gâteau grec au yaourt, miel, huile d'olive et thym	46
Le coin des clins d'œil	47
Petites annonces :	48



Editorial

2

Septembre... il fut un temps où ce mois signifiait la fin des travaux au rucher, le rangement du matériel et la planification de la saison suivante.

On aimeraît parfois s'autoriser à un peu de nostalgie...

Mais voilà, les frelons asiatiques sont là et leur pression est vraiment forte sur les colonies, dans lesquelles plusieurs apiculteurs ont observé une inquiétante rupture de ponte en cette période cruciale avant l'hiver.

Tout n'est pas noir pour autant : les moyens de lutte se multiplient, la technologie vient en aide pour débusquer les nids, de nombreuses idées germent pour mieux protéger les abeilles. Et les autorités communales sont de plus en plus nombreuses à prendre conscience de l'importance du problème. Chacun fait de son mieux.

Sur le front de la loque européenne les nouvelles sont bonnes à Bruxelles : les deux dernières zones de protection ont été levées cet automne et les apiculteurs peuvent donc de nouveau déplacer leur matériel ou leurs abeilles. Un grand soulagement pour certains.

Je désire remercier ici celles et ceux qui permettent à notre association de fonctionner et d'aider la communauté de nos membres, en prêtant de l'espace pour entreposer du matériel proposé en prêt, en illustrant nos publications, en réceptionnant et distribuant les achats groupés, en ayant géré la bibliothèque pendant de nombreuses années, en proposant des articles pour notre revue ou des activités diverses, sans oublier les équipes du rucher école et du jardin d'abeilles.

Un tout grand merci pour votre disponibilité qui, dans un bel esprit de partage, va droit au cœur de tous ceux qui profitent de ces cadeaux.

Et, avant de nous retrouver en décembre autour de Manneken Pis (la troisième édition de notre journée de fête se prépare), je vous souhaite une fin d'été paisible et agréable.

Anne Van Eeckhout

Agenda apicole

Dimanche 14 septembre 2025 : Voyage apicole chez Arista Bee Research à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac

Samedi 4 octobre : Portes ouvertes au Jardin d'abeilles (voir page 17)

Lundi 13 octobre à 16h00 : Inauguration du rucher didactique de l'Athénée Royale d'Auderghem (haut de la rue du Railway)

Dimanche 23 novembre 2025 à 14h30 : Conférence donnée par Victor Herman " Fonctionnement et clés de compréhension de la colonie d'abeilles mellifères en tant que super-organisme »

Dimanche 7 décembre : Procession St Ambroise dans l'après-midi suivie du souper St Ambroise. Les détails seront publiés dans le prochain Rucher Fleuri.



Le dénombrement des ruches en octobre

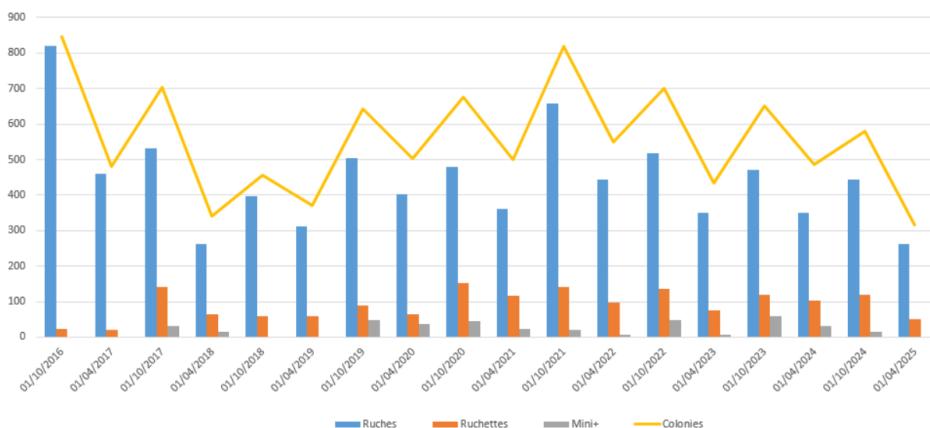
4

Depuis 7 ans, l'Europe demande à chaque état membre de dénombrer les ruches présentes sur son territoire, et ce nombre servira de base à la répartition des subsides au secteur.

C'est pourquoi chaque année en octobre, 25% de nos membres sont contactés (poursuivis) afin de collecter ces données qui nous permettent de communiquer à l'Europe le nombre de ruches représentées par nos membres.

Si en octobre vous recevez un mail vous demandant de nous envoyer ces informations, veuillez s'il vous plaît y répondre afin d'éviter les rappels (mails, téléphone, visite). Nous sommes chaque année très motivés pour collecter les données de manière correcte.

Déjà merci, et voici les derniers chiffres, tels que publiés en juin déjà.



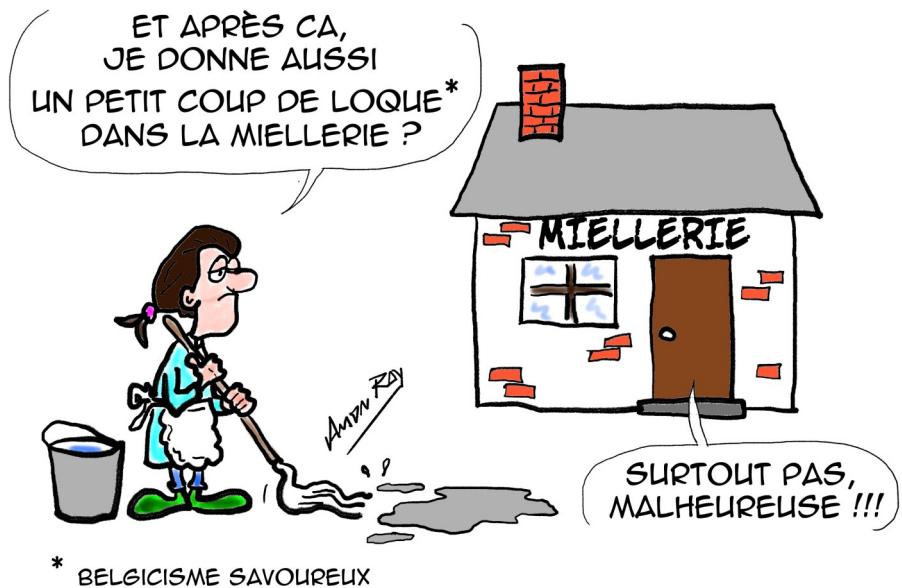
La fin des mesures sanitaires suite à la loque européenne à Bruxelles

Ouf, les zones de protection autour des foyers de loque européenne à Bruxelles sont enfin levées.

5

Tous les apiculteurs bruxellois peuvent donc reprendre leurs activité sans ces contraintes sanitaires, bien nécessaires mais vraiment trop longues.

Espérons que cela ne se reproduise pas, et n'oubliez pas de communiquer à l'AFSCA tout déménagement ou cessation d'activité.



Saint Ambroise

6

Nous sommes très heureux de vous confirmer que Saint Ambroise a accepté de revenir à Bruxelles le dimanche 7 décembre prochain.

Les détails seront précisés sous peu, et vous serez informés par email mais réservez dès à présent la date dans votre agenda surchargé.

Accompagné de la fanfare du Meyboom et de géants, le cortège démarrera de la place de l'Albertine dans l'après-midi pour rejoindre Manneken Pis où Xavier et sa bande

auront ouvert le petit robinet d'hydromel et où nous pourrons goûter la cuvée 2025. Un repas vous sera ensuite proposé pour clôturer dignement cette journée de fête. Nous espérons vous y retrouver nombreux.



Vendez-vous votre miel?



Lors des événements auxquels nous participons, les visiteurs nous demandent très souvent si ils peuvent trouver du miel de leur quartier/leur commune.

Si vous avez du miel que vous désirez vendre, vous pourriez nous donner votre nom, quartier et numéro de téléphone et nous pourrions ainsi les communiquer aux amateurs qui en font la demande.

Les nouvelles du Rucher Ecole

80 élèves apiculteurs ont commencé leur formation en octobre dernier. Seuls 61 d'entre eux ont terminé la première année de cours, ce qui est peu comparé aux années précédentes. Cette année a permis de faire deux belles récoltes d'un miel particulièrement savoureux. Il a été très apprécié par tous les amateurs.

Les reines du rucher école ont été engagées puis libérées après trois semaines afin de permettre un traitement de la colonie sans couvain à l'acide oxalique. Les muselières ont été posées devant les entrées et beaucoup de frelons sont observés, malgré la chasse intensive du groupe Vespa Hunter de Woluwe-St-Pierre et les nombreux nids éliminés dans le quartier.

Tout comme dans d'autres ruchers, peu de couvain est observé dans les ruches. Cela est peut-être dû à la pression du frelon asiatique et ne manque pas de nous inquiéter.

Les colonies ont été nourries.

Un gros travail, le changement de la totalité des socles, a été effectué par une équipe de choc composée de Yves, Roland et **XXX** le frère de Yves. Nous les remercions tout particulièrement.

Christine et les professeurs de théorie sont prêts pour la rentrée.

Les cours théoriques de cet hiver se dérouleront comme les autres années dans l'auditoire du CERIA , avant de retrouver les ruches dès le printemps.

Nous souhaitons à chacun une bonne rentrée et une excellente deuxième année.

Anne Van Eeckhout

Dossier frelons asiatiques : des nouvelles du groupe F

8

Les membres du groupe F n'ont pas chômé cette année. Depuis le colloque organisé au Parlement Bruxellois en février dernier, ils ont multiplié les interventions, se sont constitué en asbl, assistent les groupes locaux, conseillent les communes qui souhaitent s'impliquer dans la lutte et proposent des formations pratiques.

Cela explique sans doute que les résultats de la campagne printanière de capture des gynes n'aient pas encore été publiés.

Il nous a été possible de consulter ces résultats et voici quelques chiffres, qui concernent les données encodées sur le formulaire mis en ligne au printemps.

En 2024,	526 observations avaient été encodées,
pour	433 gynes capturées.
En 2025,	558 observations ont été enregistrées
et	1.003 gynes ont été capturées.

Le nombre d'insectes capturé est donc beaucoup plus élevé cette année.

Il faut cependant tenir compte de nombreux autres éléments, dont le moindre n'est pas la météo, très différente cette année par rapport à l'année dernière.

Le type de piège utilisé (couvercle sombrero) semble ne pas être le piège idéal, même si il présente de nombreux avantages. Nous espérons avoir bientôt des nouvelles à ce sujet.

Un autre aspect de la lutte est la recherche et destruction des nids. Les équipes sur le terrain sont acharnées et les résultats tombent : plusieurs nids sont détruits chaque week-end par l'équipe de Woluwe-Saint-Pierre.

Depuis ce printemps ils utilisent une valise Robor. Développé par une entreprise Néerlandaise, ce dispositif de détection des nids de frelons se compose de micro transmetteurs à attacher au frelon, et de balises pour le suivre (je simplifie).

Cette valise a été acquise par la Srabe, et confiée à l'équipe Vespa Hunter de Woluwe-Saint-Pierre qui en a fait bon usage jusqu'à la livraison d'une valise identique financée par la commune. Et comme la commune d'Auderghem a depuis commandé le même système, la valise de la Srabe a été remise au groupe Vespa Hunter de cette commune, ce qui leur

permettra de commencer à l'utiliser immédiatement.

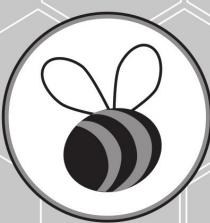
A notre connaissance, trois valises sont actuellement en usage sur le territoire de Bruxelles puisqu'à Uccle, un passionné en a acquis une.

Le reportage complet de cette après-midi de formation et de transmission est publié sur le blog <https://tybou.eu/wordpress/fa/2025/09/07/apres-midi-de-formation-a-auderghem-pret-valise-robor-par-la-srabe/>

Les frelons sont nombreux devant les ruches, même celles qui sont protégées par des muselières. Le groupe F continue à analyser les différentes techniques de protection, et nous espérons pouvoir partager bientôt de nouvelles informations.

Anne Van Eeckhout





Miellerie du Chenois

Tout pour prendre soin de vos abeilles...

Extracteur • Maturateur • Élevage de reines • Ruches
• Vêtements de protection • Travail de la cire

📞 0494/15.31.95
✉️ miellerieduchenois@gmail.com
⌚ sa : 9h00 à 12h30 - ma & je : 13h00 à 16h30
📍 27 A Parc Industriel - 1440 Wauthier-Braine



*Article extrait du dossier "Vespa velutina : mobilisations apicoles et scientifiques" paru dans le n° 328 de **La Santé de l'Abeille**, et reproduit avec son aimable autorisation.*

10

Vespa velutina : mobilisations apicoles et scientifiques

5 études pour mieux comprendre (et contrer) le frelon asiatique.

Plusieurs travaux de recherche récents s'attachent à mieux comprendre les comportements du frelon asiatique, ses préférences olfactives, son régime alimentaire, ou encore ses prédateurs naturels. Sans prétendre apporter de solution immédiate, ces études explorent différentes pistes – biologiques, acoustiques ou chimiques.

par Janine Kievits et Lisa Telfizian

Une analyse du régime alimentaire du frelon

Le frelon asiatique constitue sans conteste un danger de premier plan pour l'abeille mellifère et, surtout, l'apiculture. Mais est-il dangereux pour la biodiversité en général ? Une intéressante publication anglaise (université d'Exeter, principalement) répond à cette question au travers d'une étude exceptionnellement large du régime alimentaire de cet insecte. Large, l'étude l'est par son extension géographique : sud-ouest de la France, nord -ouest de l'Espagne, île de Jersey et Royaume-Uni, et par le nombre des nids (103) et de larves (plus de 1 500) de l'échantillon.

Contrairement aux études précédentes en effet, ce ne sont pas les boulettes transportées par les adultes, mais bien les contenus ventriculaires des larves, qui ont été analysés. L'ADN présent a été séquencé (« lu ») et les séquences décryptées et comparées à une banque génomique pour l'identification de la nature des proies. Dans 55,1 % des cas, la méthode a permis l'identification de l'espèce.

Le résultat est édifiant. Les proies sont principalement, on s'en doute, des arthropodes. On retrouve ainsi des hyménoptères dans 99,5 % des échantillons analysés, des diptères (94 %), des coléoptères (40,3 %), des

lépidoptères (38,9 %), des araignées (27,3 %) et enfin des hémiptères – pucerons, punaises ou cochenilles – (26,1 %). D'autres ordres d'arthropodes sont présents de façon plus anecdotique, comme les odonates (libellules ou éphémères), ainsi que des vertébrés, oiseaux ou mammifères, car le frelon asiatique est charognard à ses heures.



Nid de *Vespa velutina* avec des alvéoles recouvertes d'un opercule blanc (stade nymphal).

Des 50 espèces les plus fréquemment retrouvées, 43 sont des pollinisateurs, et dans le top 10, tous le sont. Parmi ceux-ci, l'abeille mellifère arrive bien entendu en tête, mais les bourdons ne sont pas absents, ni les abeilles solitaires (Collètes). Les guêpes sont bien représentées, notamment les deux espèces les plus courantes (*Vespa vulgaris* et *germanica*).

Outre les pollinisateurs, les insectes recycleurs servent aussi de proie. C'est le cas surtout de mouches callyphoridées (appelées couramment mouches vertes ou mouches à viande) ou muscidées (mouches noires courantes). Quatre des espèces consommées sont des pestes des cultures, notamment la drosophile Suzuki et la tipule (aussi appelé cousin). Enfin, plusieurs espèces présentes dans l'échantillonnage relèvent de la liste rouge de l'IUCN, dont deux sont « quasi menacées » : l'une est une abeille coucou

(*Epeorus cruciger*) et l'autre un syrphe (*Platycheirus fasciculatus*).

La présence d'ADN de bourdons mérite une explication. Selon une étude antérieure, si le frelon s'en prend effectivement aux bourdons, ceux-ci ont pour stratégie de se laisser tomber au sol en cas d'attaque, avec pour résultat que l'attaquant lâche sa proie (O'Shea- Wheller et al. 2023)1. Toutefois l'abondance de l'ADN retrouvé dans certains échantillons ne laisse pas de doute sur le fait que la préation a bien lieu.

Enfin, la présence de matériel génétique d'une espèce ne signifie pas nécessairement que le frelon s'alimente directement de l'espèce. L'ADN de *Canis lupus* (canidé) est par exemple relativement fréquent, ce qui peut s'expliquer non seulement par alimentation directe sur un animal mort, mais aussi par préation sur un coprophage qui aurait consommé des excréments de l'animal. De même, la présence d'ADN humain peut s'expliquer par la consommation d'insectes hématophages, etc. Enfin, il y a bien entendu des différences régionales entre les prévalences des différentes espèces, avec un nombre plus grand de taxons dans les régions plus méridionales.

Au total, 1 449 taxons ont été identifiés ; un résultat suffisamment interpellant pour que les auteurs soulignent que le frelon asiatique « n'est pas juste un problème pour les apiculteurs, et que son empreinte environnementale large nécessite une égale considération ».

Janine Kievits

Pedersen S., Kennedy P. J., O'Shea-Wheller T. A., Poidatz J., Christie A., Osborne J. L. et al., 2025, « Broad ecological threats of an invasive hornet revealed through a deep sequencing approach », Science of The Total Environment, Vol. 970.

La Santé de l'Abeille, un lien précieux entre les apiculteurs et leurs ruches !



FNOSAD-LSA



DES DOSSIERS, DES INTERVIEWS,
DES SUJETS EXCLUSIFS pour vous aider à préserver la bonne santé de vos abeilles : pratiques et savoir-faire apicoles, parasites, prédateurs, pesticides, réglementation, biodiversité, nutrition...

DES CONTRIBUTEURS EXPERTS ET PASSIONNÉS

investis dans la recherche, mais également hommes et femmes de terrain : apiculteurs, vétérinaires, techniciens sanitaires apicoles, biologistes, universitaires, formateurs...

DES PHOTOS, SCHÉMAS,
GRAPHIQUES contribuent à la richesse iconographique des numéros, illustrant le propos des auteurs.

La seule revue francophone entièrement dédiée à la santé de l'abeille !

Ne restez pas seuls face à vos problématiques sanitaires :

**6 numéros par an,
28 euros**

Abonnement en quelques clics sur www.fnosad-lsa.fr

Paiement sécurisé par carte bancaire.

Vous souhaitez régler par chèque ? Envoyez un email à : contact@sante-de-labeille.com pour recevoir le formulaire d'abonnement à imprimer et à retourner au service abonnement.

PRÉSENCE D'ADN HUMAIN DANS CE NID,
EXCELLENT POUR VOTRE PROCHAIN LIVRE
DR. BOXHO, QU'EN DITES VOUS ?



Visite du jardin d'abeilles de Jette – jeudi 3 juillet 2025

14

Les vacances d'été s'annoncent mais il est encore temps de vivre une dernière sortie avec les 24 enfants de la classe. Alors que le mois de juillet est déjà entamé, ils sont presque tous présents pour cette journée au jardin d'abeilles de Jette puis au potager du Courtileke.

À 11 ou 12 ans, le monde des insectes et des végétaux intrigue, questionne, inquiète parfois. Il s'agissait de permettre l'expression des émotions et des questions, d'accompagner les observations et les expériences vécues pour apprivoiser ses peurs et donner du sens aux découvertes. Et puis de sensibiliser les enfants au monde du vivant, et particulièrement au monde des insectes. Lever les confusions entre guêpes, abeilles, bourdons, frelons ; comprendre leurs habitudes, adopter des comportements adaptés aux situations, observer avant d'agir, respecter des équilibres fragiles. Et je ne cesse de m'émerveiller de leur joie d'apprendre, de leur curiosité, de leurs remarques pertinentes et si sensibles.



Nous avons formé des petits groupes. Je préparais les enfants à la visite des colonies grâce à la ruche pédagogique mise à disposition.

Puis l'un d'eux rejoignait Bertrand qui équipait les enfants pour les conduire dans le rucher. Il leur présentait d'abord une ruche Warré. Celle-ci avait des parties amovibles qui donnaient sur des vitres à travers

lesquelles les enfants pouvaient observer les abeilles à l'intérieur de la ruche. Une première approche tout en douceur.

Puis, il poursuivait plus loin dans le rucher avec la visite d'une colonie et quelques explications essentielles avant de la laisser tranquille. Le flot de questions arrivaient ensuite de nouveau chez moi. Avec l'aide d'une maman accompagnatrice, je répondais aux interrogations à l'aide des panneaux didactiques.

Les enfants étaient vraiment curieux et impliqués, les questions fusaient. Ils pouvaient prendre du matériel apporté de l'école pour dessiner, noter, observer les détails, découvrir le petit bout de jardin pour voir l'environnement du rucher. Ils étaient impressionnés et très à l'écoute.

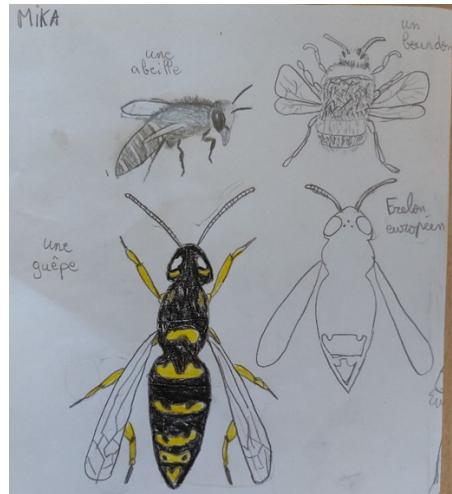


Je pense pouvoir dire qu'ils garderont un souvenir particulier de cette expérience au jardin d'abeilles, qu'ils seront plus attentifs, plus sensibles au monde des insectes, au rôle des polliniseurs, aux enjeux environnementaux. En dépassant certaines de leurs peurs, ils découvrent et comprennent combien le vivant est beau, extraordinaire, vulnérable, puissant et fragile à la fois. Curieux, ils nous inondent de questions, de remarques, attirent notre attention pour donner du sens à tout ce qu'ils observent. En leur donnant des repères, ils peuvent poser des choix, exprimer leur sensibilité, déployer leur imaginaire, construire des réponses qui se renforceront au fil de leur parcours. L'expérience sensible, c'est la vie



Je tiens à remercier particulièrement Mickaël, qui coordonne le jardin d'abeilles de Jette. Il m'a aidée à préparer cette visite : tout le matériel était prêt et disponible, les consignes claires et précises, les contacts pris avec les apiculteurs concernés. C'est précieux, merci Mickaël ! Merci également aux apiculteurs du jardin d'abeilles et à la SRABE qui permettent ces actions de sensibilisation et d'éducation si importantes.

Enfin, un tout grand merci à Bertrand, apiculteur et « prof de pratique » à la SRABE, qui s'est rendu disponible pour guider les enfants, partager ses connaissances et son expérience, et répondre à leurs nombreuses questions. Quel cadeau, merci pour eux !



Bénédicte Pouivé



Les journées porte-ouvertes du

Jardin d'abeilles à Jette 2025



Adresse :
croisement Av. du Laerbeek /
Rue au Buis, 1090 Jette

Entrée libre

Tenue adéquate :

pantalon long
chaussures fermées



Bruxelles m'abeffe
www.api-bxl.be

ECO-JARDINERIE DE LA FERME NOS PILIFS

PROMO
2025

-10%

SUR TOUS LES ÉLÉMENTS CONSTITUANTS
DES RUCHES EN BOIS



WWW.FERMENOSPILIFS.BE
TRASSERSWEG 347, 1120 BRUSSELS

LARGE CHOIX DE MATERIEL APICOLE | POSSIBILITÉ DE COMMANDE > JCR@PILIFS.BE

ETRE CLIENT-E DE LA FERME NOS PILIFS, C'EST SOUTENIR L'EMPLOI DE 145 PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP.

Abeilles et fleurs –réflexions, astuces et clés d'identification d'une api-élève

Tout d'abord, j'aimerais rendre hommage aux professeurs d'apiculture et à Christine Baetens qui sont les artisans de la transmission d'un savoir millénaire, les gardiens de l'art subtil d'élever les abeilles. Ils incarnent un dévouement hors du commun, alliant patience, rigueur et passion pour guider les futures générations d'apiculteurs.

19

Chaque dimanche, alors que la plupart des citoyens profitent de leur repos, ces enseignants sacrifient leur vie privée. Leur engagement n'est pas seulement professionnel: c'est une vocation. Ils donnent de leur temps, de leur cœur et de leur énergie, pour faire découvrir ou redécouvrir l'apiculture à tous.

Entre plusieurs groupes d'api-élèves, parfois à la fois débutants et expérimentés, ils jonglent sans se perdre. Leur art réside dans la capacité à maintenir une vue d'ensemble, à capter le moindre doute, à anticiper les questions, et à ajuster leur enseignement en temps réel.

Face aux questions les plus répétitives, parfois même absurdes, ils répondent avec un sourire et une pédagogie infatigable. Pour eux, chaque "comment ?" et chaque "pourquoi ?" sont des opportunités de semer la curiosité. Ils ne jugent pas, ils expliquent encore et encore. De plus, les examinateurs et les examinatrices donnent des explications après les examens des api-élèves ! Leur patience est une force, leur rigueur une boussole, car ils savent que la connaissance doit être construite pas à pas, même si le chemin est parsemé de tâtonnements.

Qu'un élève soit un néophyte ou un apiculteur chevronné, les professeurs adaptent leur enseignement. Ils font progresser chacun, sans jamais oublier l'essentiel: la passion. Leur rôle est de transformer les doutes en certitudes, les erreurs en leçons, et les idées reçues en vérités scientifiques. Ils démontent les légendes urbaines qui pullulent sur internet, pour préserver un savoir fragile. Un exemple amusant: les poules "anti-frelons asiatiques".

Ils interagissent avec des élèves venant de tous les horizons, de toutes les cultures, de toutes les expériences. Chacun apporte son regard, son histoire, et leurs échanges deviennent des échanges de richesses. Les professeurs, alors, deviennent des ponts: entre la tradition et l'innovation, entre la théorie et la pratique, entre l'humain et la nature.

Leur mot d'ordre est, depuis le début des cours: Observez ! Réfléchissez ! Et leur blague favorite (surtout d'Arthur Van Peene): les abeilles et le vivant, en général, ne respectent pas les manuels.

20

Oui, j'avais appris depuis des années combien tout ce qui est vivant est interconnecté. Et, grâce à des amis, j'ai découvert récemment les écrits de l'écrivain - philosophe et ... pisteur Baptiste Morizot. Pour lui, les deux formulations actuelles "du problème des rapports entre humain et animalité sont fausses et toxiques : les animaux ne sont pas plus bestiaux que nous, pas plus qu'ils ne sont plus libres. Ils n'incarnent pas une sauvagerie débridée et féroce (c'est un mythe de domesticateur), pas plus qu'une innocence plus pure (c'est son envers réactif). Ils ne sont pas supérieurs à l'humain en authenticité ou inférieurs en élévation: ils incarnent avant tout *d'autres manières d'être vivant.*" (Manières d'être vivant, 2020)



Et ça, j'ai l'impression que les apiculteurs l'ont compris, puisqu'ils ont arrêté de parler d'abeilles "domestiques". En tout cas, au Rucher Ecole, cette expression qui dénote une pensée de domesticateur, pour reprendre le terme de Baptiste Morizot, est utilisée juste à des fins pédagogiques et il est clair pour tout le monde que les abeilles n'obéissent pas aux injonctions de l'humain.

À travers les yeux des professeurs, je suis arrivée à voir beaucoup d'aspects insoupçonnés de la vie des abeilles. Il ne s'agit pas uniquement de ressource, de nourriture... Sur cette terre, "habiter, c'est toujours cohabiter, parmi d'autres formes de vie" comme le dit si bien Morizot dans le même livre. Je me demande même si je peux utiliser le coussin isolant d'une ruche pour mieux m'installer et observer une colonie!

Pour l'instant, je vais mettre sur papier quelques observations sur les plantes sauvages que les api-élèves ont étudiées lors du printemps 2025, en rajoutant quelques connaissances qui m'ont été transmises, d'un côté par ma famille et de l'autre côté par le naturaliste Bruno Verhelphen.

Le but est tout simplement de partager avec les futurs api-élèves et les apiculteurs débutants mes astuces d'identification et mes moyens mnémotechniques que j'ai déjà envoyés à mes api-collègues avant nos premiers examens pratiques.

En bref, le défi des api-élèves de la promotion 2025 a été d'identifier des arbres et d'autres plantes en juin, **sans les fleurs** présentées lors de leur floraison au printemps.

Pour moi, des 18 plantes pour lesquelles Christine nous a envoyé des fiches descriptives, les plus faciles ont été:

- le pissenlit qui était la seule plante herbacée,
- l'érable plane qui a une grande feuille comme sur le drapeau du Canada,
- le troène qui a des feuilles comme l'olivier,
- et, surtout, les plantes avec des fruits à cette époque de l'année:
- le robinier faux-acacia dont les fruits sont des gousses ressemblent à l'acacia.
- le cornouiller mâle qui a des feuilles gaufrées (gaufre de Bruxelles !) avec une pointe à l'extrémité et des fruits en forme de ... mini-cornes (de couleur verte en juin et rouge vif en octobre). Bon, pour être exacte, les fruits sont de forme oblongue.
- le cornouiller sanguin dont les feuilles, si on les déchire, rendent visibles des fils comme les haricots, et dont les fruits sont de petites baies.
- le sureau noir qui a de la moelle à l'intérieur du rameau et qui a des fruits groupés. De plus, si on froisse les feuilles, ça sent plutôt mauvais.
- le tilleul dont les feuilles sont en forme de cœur et dont les fruits sont flanqués d'ailettes.
- le noisetier qui a des feuilles poilues en forme de main et des fruits déjà reconnaissables.

- l'aubépine qui a... des épines, des fruits groupés (vertes en juin et rouges en automne) et de petites feuilles découpées.
- l'églantier qui est le rosier sauvage, donc il a des épines appelées aiguillons qu'on peut détacher facilement du rameau.
- le merisier qui est le cerisier sauvage et qui porte des cerises (appelées merises) et de petites glandes rouges à la base des feuilles.
- le cerisier à grappe qui a des cerises en grappe et des rameaux qui sentent vraiment mauvais quand on les gratte.
- le prunellier qui a des épines acérées et des fruits d'un vert-bleu foncé en juin ressemblant à de petites billes.
- le prunier myrobalan qui a des petites prunes rouges qui ressemblent à des cerises.
- le sorbier qui a des fruits en grappe et des feuilles dentées, légèrement duveteuses au revers.
- le pommier sauvage qui a... de petites pommes.

La couleur rouge des rameaux du cornouiller sanguin et du cerisier à grappe dépend de l'exposition au soleil, donc je ne l'ai pas retenue comme critère fiable d'identification.

Pour la dernière plante, sans fruits à cette époque de l'année et assez difficile à identifier, j'ai appris de Bruno les mots magiques suivants : le saule marsault a des "oreillettes".

Bien sûr, l'arbre n'a pas d'écouteurs, mais à la base de ses feuilles il y a des excroissances qui ressemblent à de petites oreilles.

En plus de ces astuces visuelles, moi, je peux utiliser mes papilles gustatives pour l'identification! Car je mange, comme ma sœur et ma mère,

- des feuilles de pissenlit;
- des fleurs de robinier faux-acacia, d'églantier, de tilleul;
- des fruits de cornouiller mâle, d'aubépine, de merisier, de prunellier, de prunier myrobalan, de sorbier et, bien sûr, de pommier sauvage.

A l'examen botanique, j'ai beaucoup hésité. Finalement, malgré mon envie de croquer quelques spécimens présentés de manière si appétissante sur la table, j'ai pensé à mes api-collègues qui risquaient de ne plus avoir de fruits à identifier...

Si vous croyez que c'est bizarre, allez au Jardin Massart (<https://evb.ulb.be/wordpress/jardin-massart/>)! On nous invite à toucher, renifler, et aussi à

manger des fleurs! A propos de fleurs à manger, je vous conseille Cokoa (<https://www.cokoa.be/>), pour donner un autre exemple ! A noter que je ne suis pas payée pour faire leur publicité.

Une autre manière de mémoriser une partie des plantes mentionnées ci-dessus est la suivante :

Il y a 3 plantes avec "épines" :

- l'aubépine;
- l'églantier;
- le prunellier.

Il y a 4 "prunus":

- le prunellier;
- le prunier myrobalan;
- le merisier;
- le cerisier à grappes.

Il y a 2 "cornus":

- le cornouiller mâle;
- le cornouiller sanguin.

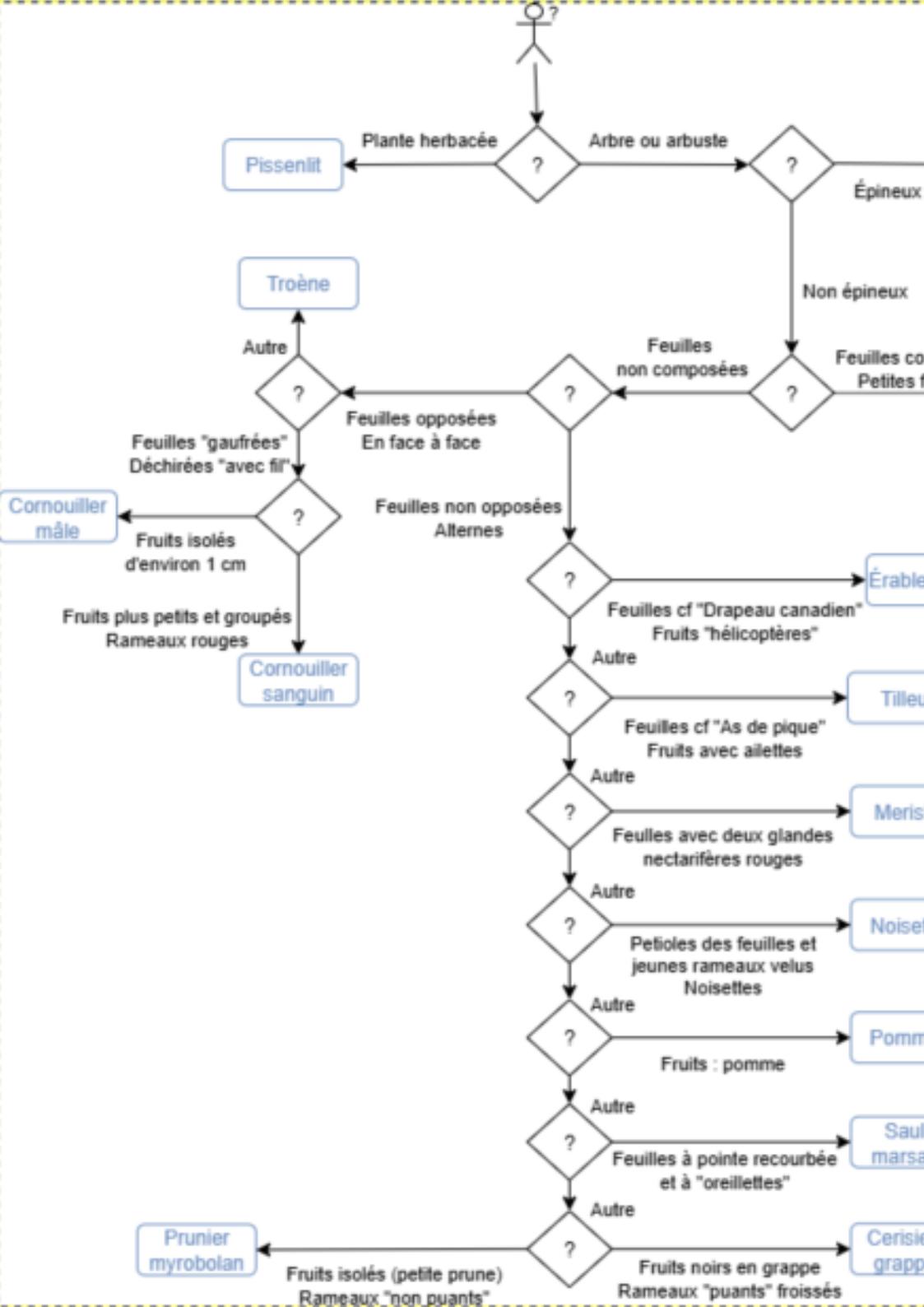
Pour ceux qui veulent devenir naturalistes amateurs, je recommande la brochure "Clé d'identification des fleurs" de FloraBru (Natagora) qui se trouve en ligne ici: https://florabru.natagora.be/fileadmin/Projet_Reseau_Nature/FLORABRU/Lot_2/Guide/20240709 - Guide - WEB.pdf. Mais pour les apiculteurs et les apicultrices de Belgique, le livre de chevet est, bien sûr, "Les plantes mellifères – Plus de 200 plantes de France et Europe" de Thomas Silberfeld et Catherine Reeb.

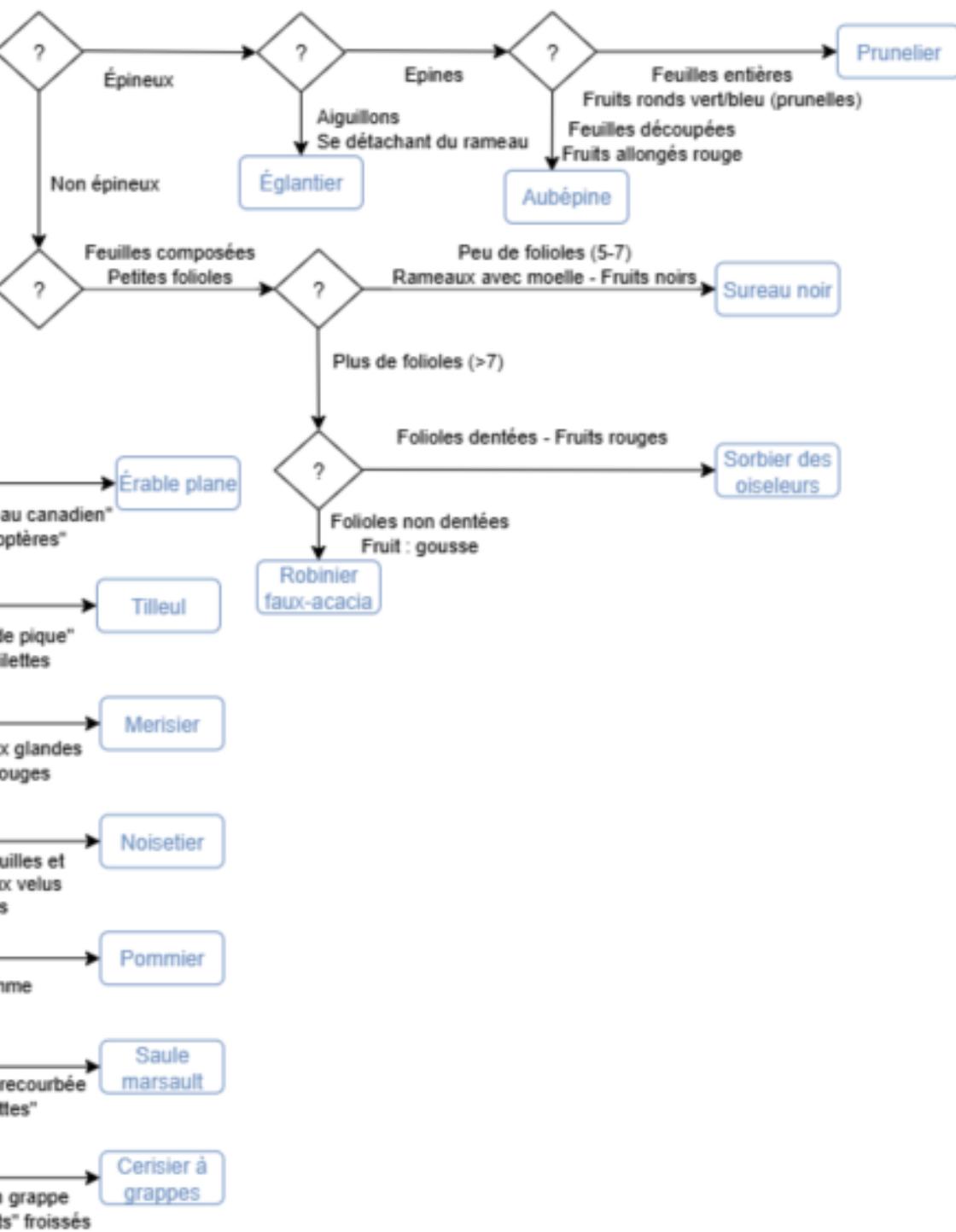
Pour ceux qui cherchent une solution intermédiaire, je vous prie de trouver ci-dessous la clé d'identification créée par le naturaliste Bruno par rapport aux 18 espèces qui ont été présentées aux api-élèves en 2025 et partagée généreusement avec ceux-ci par Whatsapp.

Rodica Negre

CLE DICHOTOMIQUE SIMPLIFIEE ET ADAPTEE POUR RECONNAITRE DES ESPECES A IDENTIFIER EN JUIN 2025

(Bruno Verhelzen)





A SEULEMENT
30 MINUTES
DE BRUXELLES



Beebox WORLD

MATERIEL APICOLE

LE PLUS GRAND CHOIX
EN WALLONIE



RUE TROU DU SART N° 8
ZI. DE FERNELMONT (NAMUR)

081/36.37.38

MA / ME / JEU : 13H À 16H30

SAMEDI : 9H À 12H

FERMÉ LUNDI & VENDREDI

www.beeboxworld.com

Du papier au pixel : l'itinéraire d'un crayon devenu lumière

27

On m'a récemment demandé si l'on pouvait acquérir quelques-uns de mes dessins originaux, ceux que l'on retrouve, trimestre après trimestre, au fil des pages du *Rucher fleuri*. Mieux encore : en faire une exposition. Et j'ai dû répondre par la négative. Non pas par désintérêt, mais parce que ces originaux... n'existent plus vraiment.

Depuis septembre 2017, j'illustre la revue — d'abord temporairement, puis définitivement, à la suite du départ de Sain Michel, dont la délicatesse graphique plane encore sur mes débuts. Chaque trimestre, notre présidente, Anne, m'adresse les textes à illustrer : parfois achevés, parfois balbutiants, parfois simples titres qui me laissent tout l'espace de l'invention.

Au fil des saisons, j'ai esquissé plus de 300 dessins, tous en lien avec l'apiculture. Des scènes réelles, rêvées, décalées — qui racontent, chacune à leur manière, notre rapport aux abeilles. Certains motifs reviennent annuellement, familiers, nécessaires et apaisants.



Dès réception des articles, je dispose de quelques jours — une course contre la montre — pour livrer mes images. La première étape est toujours la même : lire, chercher une lumière, une idée, un angle. Puis, presque machinalement, je prends un papier et un crayon. Là naît l'esquisse : fragile, tremblante, mais vivante.

Autrefois, je poursuivais à la main. Crayonné, encre, aquarelle. Un rituel sensoriel : le grain du papier, le parfum des pigments, le pinceau dans l'eau claire. Mais c'était aussi un équilibre instable, un art vulnérable. Une goutte d'eau, un geste de trop... et tout s'effaçait.

Alors, un jour, j'ai essayé la tablette graphique. Ce fut une surprise, une redécouverte du geste. Les calques superposés comme des souvenirs, les

couleurs modulables, les traits effaçables... Une liberté nouvelle, presque déconcertante, mais enivrante.

Désormais, tout se passe à l'écran. Je commence toujours par dessiner sur papier, ce lien intime que je n'abandonne pas. Mais le reste se fait en numérique : fluide, réactif, et sans crainte, d'un geste maladroit, de renverser un godet d'aquarelle sur des heures de travail.

Mes pinceaux sont là, dans un pot de verre, comme des reliques familières. Je les regarde parfois comme on regarde une vieille photographie. Non pas avec regret, mais avec gratitude.

Je n'ai pas cessé de dessiner à la main. J'ai simplement changé de matière. L'encre est devenue pixel, mais l'intention reste la même : capturer l'instant, avec tendresse, humour et imagination.

Amon Ray





Notre bibliothèque apicole n'est plus, elle sera hébergée au musée du miel à Lobbes

30

Au XXème siècle, le savoir était contenu dans les livres, les vrais en papier...

Notre association a, comme d'autres, constitué au cours des décennies une collection d'ouvrages de référence et achetait tout ce qui se publiait sur l'apiculture. Notre fonds comporte environ 500 livres : certains anciens et historiques, d'autres de vulgarisation et présentant des techniques apicoles plus vraiment à l'ordre du jour et un certain nombre ne datant que de quelques années.

Au fil des dernières années et certainement depuis le COVID, les demandes de prêt se sont raréfiées. Les nouveaux élèves et nos membres se documentent par d'autres canaux. Michel Hubert, notre bibliothécaire dévoué depuis XX années, qui venait aux cours théoriques pour déposer et reprendre les prêts, souhaite passer la main. La question se posait donc de comment gérer le futur de cette bibliothèque et de ce fonds de livres.

Notre CA est d'avis que, vu le peu de demandes, continuer un système de prêt n'a plus beaucoup de sens mais souhaitait que le fonds ne soit pas stocké dans une cave ou démantelé. La volonté est de trouver un moyen de préserver ce pan d'histoire apicole. Contact a été pris cet été avec le musée du miel à Lobbes qui accepte notre fonds qui devrait enrichir sa propre collection et continuer de permettre ainsi un accès à tout ou partie de nos livres. Nous sommes heureux que le musée ait accepté.

Au nom du CA, nous tenons à remercier haleureusement Michel et ses prédécesseurs qui ont permis à nos membres un accès à ces ouvrages.

Par ailleurs, nous invitons nos membres à visiter ce bien sympathique musée à Lobbes qui est géré par des passionnés.

Roland





Tip Top Bee

A12 SHOP WOLVERTEM

Découvrez notre large gamme de matériel pour apiculteurs, conçu pour répondre à tout vos besoins. Nous proposons des outils professionnels et des accessoires essentiels pour faciliter votre travail. Que vous soyez débutant ou apiculteur expérimenté, nous avons le matériel adapté à chaque étape de votre activité. Profitez de conseils d'expert et d'un service client à votre écoute.

CONTACT

De Biest 7

1861 Wolvertem

+32 477 86 52 45

tiptopbee@outlook.be

www.facebook.com/TipTopBee

NOS SERVICES:

- Vente de produits à base de Miel
- Vente de matériel d'apiculteur
- Vente de colonie d'abeilles
- Pollinisation sur mesure



JUSQU'AU 31/5/2025
PROMO:

PROMO:

10% SUR LES BLOUSONS
10% SUR LA PIC

J'ai noué un dialogue avec une IA dans l'espoir de trouver des publications sur le phénomène de l'operculation haute. Vous pourrez sans doute constater, comme moi, que cette IA dit parfois des choses fausses et qu'elle se nourrit de ce que je lui apporte pour approfondir sa recherche. Conclusion, il faut rester prudent avec les affirmations de ce partenaire virtuel.

IA et apiculture.

IA : "Concernant la lutte contre le FA ,
je vous conseille de persévéérer dans le dérèglement de votre climat".

- Ah bon ? Qu'entendez-vous par là ?

IA : " A ce rythme, l'automne débutera en août,
les arbres perdront leurs feuilles plus tôt et
les nids seront visibles bien avant l'émergence des gynes".

IA : " CQFD".



BD. Bonjour. Que peux-tu me dire à propos de l'operculation haute ? Pour info, l'operculation haute est la façon dont certaines abeilles couvrent l'alvéole remplie de miel quand celui-ci atteint le degré d'humidité requis.

IA.....les abeilles utilisent de la cire pour sceller les cellules quand le miel est « mûr », assurant ainsi sa qualité et sa conservation. Les apiculteurs surveillent attentivement cette étape pour fixer le moment de la récolte.

Oui, mais il y a plusieurs types d'operculation : la haute et la basse. Dans l'operculation haute, l'opercule ne colle pas au miel. Entre l'opercule et le

miel, il y a un gaz, du peroxyde ?

..... concernant le gaz présent entre l'opercule et le miel, je crois qu'il s'agit plutôt d'air ou de gaz carbonique produit par les abeilles ou résultant de la fermentation du miel plutôt que du peroxyde d'hydrogène. Le CO² pourrait jouer un rôle dans la conservation du miel en limitant l'oxygène et en préservant la fermentation excessive. Qu'en pensez-vous ?

Dans un miel au bon taux d'humidité, il n'y a pas de fermentation ; dans le cas contraire, le miel s'alcoolise et devient impropre à la consommation.

Exactement ! le miel avec un taux d'humidité trop élevé peut fermenter, ce qui peut entraîner la production d'alcool et de composés indésirables, rendant le miel impropre à la consommation. Les abeilles, en operculant les alvéoles aident à maintenir un taux d'humidité optimal, généralement inférieur à 18%, ce qui permet au miel de se conserver longtemps. Un miel correctement operculé et stocké peut conserver pendant des années sans problème.

Je viens de trouver ceci : ce seraient des enzymes, des peroxydases qui seraient à l'origine de ce gaz.

C'est intéressant ! les peroxydases sont des enzymes qui peuvent jouer un rôle dans la production de peroxyde d'hydrogène (H²O²) dans le miel. H²O² pourrait être responsable de l'espace gazeux observé sous l'opercule dans le cas de l'operculation haute. Les peroxydases présentes dans le nectar et le miel pourraient contribuer à la conservation du miel en ayant des propriétés antibactériennes et antifongiques. C'est fascinant de voir comment la et les enzymes qu'elles ajoutent au nectar contribuent à la qualité et à la conservation du miel !

Ces peroxydases se trouveraient dans les sucs digestifs de l'abeille, langue et jabot. Tu confirmes ?

Oui, je confirme. Les peroxydases présentes dans le miel proviennent effectivement des sucs digestifs des abeilles, notamment de la langue et du jabot ou proventricule. Les abeilles ajoutent ces enzymes au nectar lorsqu'elles le récoltent et le transforment en miel, ce qui contribue aux propriétés uniques du miel. Le jabot est un organe spécialisé où les abeilles stockent temporairement le nectar et y ajoutent des enzymes pour commencer la transformation en miel. Les peroxydases présentes dans le jabot sont donc incorporées au nectar et finissent par se retrouver dans le miel mature. C'est un exemple remarquable de la complexité et de la

sophistication du processus de production du miel par les abeilles !

Quel est le processus d'action des peroxydases ?

Les peroxydases sont des enzymes qui catalysent l'oxydation de substrats en utilisant le peroxyde d'hydrogène H_2O_2 comme accepteur d'électrons. Le processus d'action des peroxydases implique les étapes suivantes :

- Liaison du substrat : la peroxydase se lie au substrat, par exemple un composé phénolique et à H_2O_2 .
- Oxydation du substrat : la peroxydase catalyse l'oxydation du substrat en utilisant H_2O_2 comme agent oxydant.
- Production de radicaux libres : ceux-ci peuvent réagir avec d'autres molécules pour former des composés antimicrobiens.
- Consommation de H_2O_2 : il est consommé lors de la réaction ce qui peut contribuer à la formation d'un environnement hostile aux micro-organismes.

Dans le cas du miel, les peroxydases pourraient contribuer à la formation de H_2O_2 qui a des propriétés antibactériennes et antifongiques, aidant ainsi à préserver le miel et à prévenir sa contamination.

Des composés phénoliques peuvent être présents dans le nectar, H_2O_2 non. Ils peuvent contribuer aux propriétés antioxydantes et antimicrobiennes du miel. Mais c'est la glucose oxydase et non les peroxydases qui produit le H_2O_2 . Les peroxydases utilisent ensuite le H_2O_2 pour oxyder d'autres substrats.

Est-ce que l'operculation haute est liée à la génétique ?

L'operculation haute peut être influencée par plusieurs facteurs, notamment par la génétique, les conditions environnementales et la nourriture. Certaines études suggèrent que la génétique joue un rôle dans la détermination du type d'opercule utilisé. Des sous espèces d'*Apis mellifera* utiliseraient plus volontiers un ou l'autre type d'opercule.

*J'ai constaté que *Apis mellifera mellifera*, l'abeille noire endémique de l'ouest européen, présente plus fréquemment des cadres à operculation haute ; cette impression peut-elle être confirmée dans la littérature scientifique ?*

Pas à ma connaissance.

Je sais que Jean-Marie Vandijck (JMV), avec qui j'ai discuté il y a quelques années de ce phénomène, l'a étudié en biochimie, mais je ne trouve aucune publication. Pouvez-vous m'aider ?

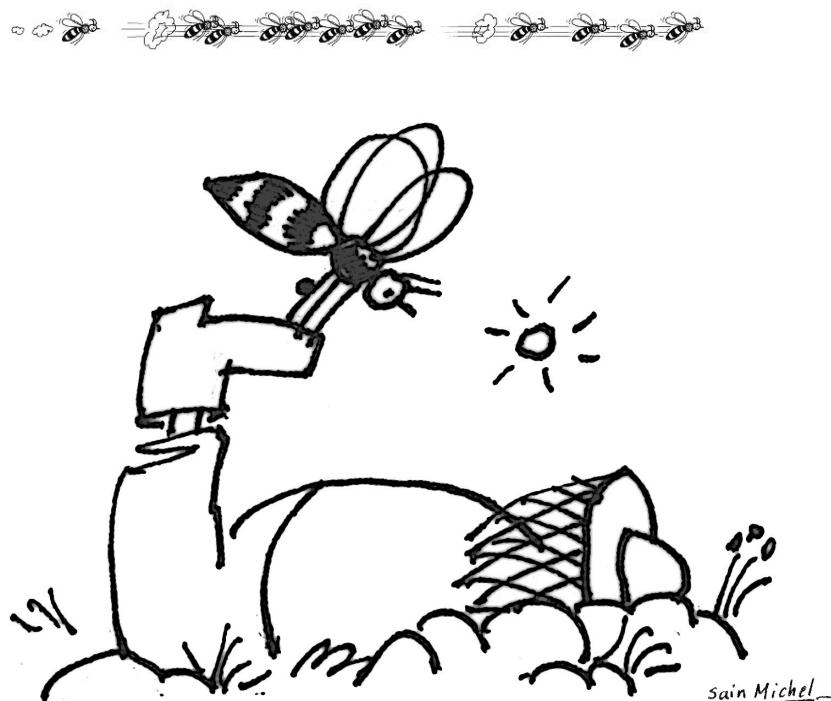
Ces observations sur des bases de pourraient avoir des implications pour la sélection des abeilles et l'amélioration des pratiques apicoles. Il serait intéressant de connaître les résultats de ses études et les conclusions qu'il a tirées... avez-vous eu l'occasion de discuter des résultats de ses recherches et des applications potentielles de ses travaux ?

35

Non, malheureusement, mais je crois qu'il a publié sur le sujet.

Vous pouvez essayer de rechercher sur des bases de données scientifiques telles que Google Scholar ou ResearchGate ou l'Université de Namur.....

Un lecteur peut-il apporter des précisions ? merci de me les envoyer : bernard.p.delforge@gmail.com



De fleurs en fleurs : Le Chat Fou

En cette fin d'août, mois dédié en toute immmodestie à Octave, neveu de Jules César, autoproclamé empereur « Augustus » si vous préférez, en cette fin d'été donc, le sol est sec, les arbres perdent leurs feuilles et celles qui restent flétrissent. La sécheresse a frappé fort. Je viens de prendre ma bêche et de sonder le sol d'un fond de vallée pour constater qu'à soixante centimètres de profondeur aucune trace d'humidité ne se manifeste.

Sans doute devient-il urgent de réorienter nos choix horticoles vers des plantes plus à même d'encaisser des chaleurs autour de 30°C et des précipitations peu fréquentes et de faibles volumes d'eau au mètre carré.

Un portrait robot qui correspond à d'autres genres de la famille des lamiacées. Je vous propose un second survol de cette famille avec une orientation apicole et culinaire.



Origan en pleine floraison

Parfois le jardinier est pris d'un accès de légèreté : ce fut mon cas au printemps 2016. Je semai tout un sachet d'origan (*Origanum marjorana* – la marjolaine des jardins), une aimable cousine de nos menthes. Deux ans plus tard, toutes les planches de culture étaient peuplées de marjolaine, les platebandes aussi ! Déambuler ou travailler au potager ne pouvait se faire qu'en rentrant le bas du pantalon dans les chaussettes. Faute de cette précaution, j'aurais embarqué abeilles domestiques et plus encore bourdons des prés, terrestres et même l'élégant *Bombus lapidarius* noir et

orange vif sur mes mollets. A croire que le gentil origan qui parfume si bellement la cuisine méditerranéenne est une véritable drogue pour les hyménoptères butineurs. Pour réintroduire ce condiment, j'envisage une bordure exposée au sud de 50cm de large et deux mètres de long complantée de marjolaine et de sarriette, notre boonkruid(1).

On en rencontre deux espèces, l'une annuelle (*Satureja hortensis*) qu'il vous faudra ressemer à chaque printemps, l'autre vivace (*Satureja montana*) qui résiste de mieux en mieux à nos hivers humides. Elle prend la forme d'un buisson bas, érigé et ressemblant vaguement à une touffe de romarin.

La conjugaison d'un tapis de marjolaine et de buissons de sarriette rameute la majorité des papillons diurnes et des hyménoptères butineurs des environs. Surtout si vous ajoutez quelques tiges de verveine de Buenos-Aires (*Verbena bonariensis*), une annuelle qui se ressème facilement et devient semi-vivace!

Vous pouvez encore enrichir ce drive-in enivrant de tapis de thym vulgaire, celui qui développe des petits buissons de 15 cm de haut et produit une floraison abondante. Son compagnon naturel dans les garrigues participe aussi à la saveur des plats mijotés et aux tisanes d'hiver, j'ai nommé sa majesté le romarin officinal. Fleurissant au printemps, ses buissons érigés à plus d'un mètre sont aimés des bourdons comme des avettes.



Romarin en fleur



Romarin

Des quatre aromatiques citées, le romarin est l'espèce qui supporte le plus mal l'humidité résiduelle du sol en hiver. A Bruxelles, les plus beaux pieds poussent souvent dans des situations exposées au Sud ou à l'Est et dans des sols bien drainés. Au potager on les trouve cultivés sur butte, en ville ils se plaisent le long des entrées de garage.

Plantes de sol aride, cette bande des quatre, donnera son maximum dans des sols qui ne retiennent pas l'eau, qu'il s'agisse de talus sableux ou d'un vieux tas de déblais. L'autre condition pour réussir la culture de ces héliophiles est une bonne exposition au soleil. Mais attention, même ces méditerranéennes peuvent cuire en deux jours de canicule. Pensez - si le thermomètre colle plus de deux jours aux 30°C - à arroser ce petit monde au crépuscule afin de permettre aux racines de stocker l'eau dans les tissus végétaux.

Je m'en voudrais de quitter ce groupe de lamiacées sans parler des nepetas. Plus caractéristiques des lamiacées, tu meurs ! Poussant en coussins très florifères, elles attirent les insectes et aussi les chats qui se roulent complètement euphoriques dans les touffes. Minettes et minets ressortent de ces trips un brin dingues ! Voilà d'où viennent les deux noms vernaculaires de ce groupe de plantes : cataire ou chataire.

Vous l'aurez compris, écrire sur les lamiacées pourrait emplir cette chronique pendant les deux prochaines années. De peur de vous lasser ou de me faire tancer par notre rédactrice-en-chef, je me limiterai donc à un autre groupe d'aromatiques et un post-scriptum avant de changer de sujet dans une prochaine chronique.

Si thym, sauge et romarin composent de classiques tisanes antiseptiques, le



Menthe verte

genre *Mentha*, nommé par Linné en 1753 est le plus apprécié des buveurs d'infusion.

S'il est un groupe de plantes aromatiques faciles à cultiver, ce sont bien les menthes car à chaque sol correspond

une espèce : en bord de ruisseau la bien nommée menthe aquatique, au jardin sa cousine verte ou poivrée. Depuis quelques années, d'habiles pépiniéristes ont développé des cultivars aux parfums de chocolat ou de pomme.

Autrefois, il était facile de couper un morceau de rhizome dans la nature près de chez soi. Je crains qu'avec la parano actuelle, cet acte puisse vous valoir une amende. Aussi pour vous éviter la « contredanse » je ne saurais trop vous conseiller de l'acheter en pépinière ou d'échanger une bouture avec d'autres apiculteurs jardiniers.

Je passe sur le pur délice d'un thé à la menthe ou d'une préparation de mouton saupoudrée de quelques feuilles séchées, car après tout il s'agit ici d'une chronique horticole destinée à des apiculteurs, pas des recettes de l'Oncle Luc !

Sachez que les inflorescences érigées que portent toutes les espèces communes du genre *Mentha* attireront moult hexapodes butineurs des environs. Les espèces de terrain sec ressemblent à une guinguette pour insectes. Elles attirent des légions de coléoptères chrysomélidés aux couleurs métalliques. Ces parents du doryphore de la pomme de terre adorent la sexualité de groupe ! A peine posé sur une menthe, ils diffusent des phéromones et en quelques jours, imagos et larves, après avoir dévoré feuilles, inflorescences et rameaux vous laisseront les tiges et vos yeux pour pleurer !

Quant à leur culture, toutes ces espèces ont une vivacité remarquable, il suffit de couper une tige pour voir à chaque nœud se développer des bourgeons latéraux qui donneront deux nouveaux rameaux surmontés d'autant d'inflorescences.

Les variétés horticoles sont toutes stolonifères. En clair, elles développent autour d'elles de longues tiges souterraines carrées dont chaque nœud porte des racines et bien vite un rameau. Si vous ne contenez pas ces excursions, votre jardin sera très vite peuplé de menthes qui surgiront parfois à un ou deux mètres de leur emplacement initial. Face à l'invasion rampante, l'arrachage manuel seul apporte le salut, car biner n'atteint pas les tiges souterraines. Autre pot de salut, un contenant en terre cuite où vous contiendrez une espèce de menthe. Pensez à arroser tous les jours en période de forte chaleur et à ajouter une fois par semaine un engrais organique dans l'eau d'arrosage. Les menthes sont gourmandes et accepteront un appoint de compost en début de croissance printanière.

Si vous voulez multiplier vos plantes, tranchez au cutter ou au greffoir une bouture portant des racines et une tige que vous rabattrez à deux ou quatre feuilles. Evitez le passage par un verre d'eau, certes vous favoriserez

la croissance des racines, mais le retour dans un sol solide ne se passe pas toujours très bien. Je préfère installer les boutures dans un pot de substrat mi-compost, mi-gravier horticole(3) avant de les planter en pleine terre.

Personnellement, je cultive la menthe pouillot (*Mentha pulegium*) bouturée à proximité du village de Tailles en 1989 et qui survit toujours, la menthe verte (*Mentha spicata*) et le cultivar qualifié de menthe poivrée. J'ai soin de les laisser fleurir avant de les rabattre pour récolter la repousse et l'utiliser en cuisine fraîche ou séchée.

Pour conclure, sachez encore que les diverses variétés de basilic font aussi partie de cette famille riche en nectar et en parfums.

Luc Helen

A suivre...

Ah, oui, j'ai parlé d'un post-scriptum !

Lors d'une promenade, j'avisai dans un potager collectif une planche fleurie d'un tapis bleu. Une sauge. Oui, mais laquelle ? Comme le jardinier arrosait sa parcelle je me suis renseigné. Il s'agit d'une sauge originaire du Mexique, curieusement nommée *Salvia hispanica*(4) et que vous connaissez mieux sous son inélégant nom français de « graine de chia ». Un mot dérivé du nahuatl (prononcez « nahouate ») la langue du peuple Mexica que nous appelons Aztèques.

Voilà une annuelle au coloris superbe, facile à cultiver et fort attrayante pour les pollinisateurs que j'ai bien envie de semer en mai 2026.

Boonkruid : en néerlandais académique de « boon » : haricot et « kruid » : herbe.

Le gravier d'un vieil aquarium est parfait et gratuit, sinon la perlite ou la vermiculite conviennent. La proportion du mélange se calcule en pourcent du volume (50/50). Surtout n'utilisez rien qui ressemble à des billes d'argile ou des petits cailloux arrondis, l'enracinement n'est pas optimum avec ces substrats.

Textuellement « sauge espagnole », preuve que même le grand Linné pouvait avoir des petits moments de fatigue intellectuelle.



Votre partenaire pour le miel et toutes vos fournitures apicole



Venez découvrir notre large gamme de matériaux apicoles de qualité et produits de miel savoureux ou trouvez un revendeur près de chez vous sur
www.bijenhof.be

Jours de fermeture 2026

- **Samedi 17/01**
- **Vendredi 01/05**
- **Samedi 31/01**
- **Jeudi 14/05**
- **Samedi 14/02**
- **vendredi 15/05**
- **Samedi 28/02**
- **Lundi 25/05**
- **Lundi 06/04**
- **Mercredi 11/11**

Consultez régulièrement notre site web pour connaître nos congés d'hiver et d'été.

Les visiteurs au rucher

Est-ce que 2025 s'annonce compliquée au niveau apicole ?

42

Après avoir perdu 6 colonies sur 9 à cause du frelon asiatique qui est un envahisseur et destructeur redoutable, nous repeuplons assez facilement le rucher grâce à nos divisions et un beau démarrage de la saison au printemps 2025. En 2024, c'est la première fois que nous subissons les attaques du frelon à Doische. Nous devons donc mettre en place des protections pour la fin de saison mais cela fera partie d'un autre article.

La météo est de notre côté, la récolte de printemps est belle mais, grosse surprise pour mon neveu et mon frère lors de la pose des chasse-abeilles, une de nos ruchettes en ponte a été complètement renversée et plusieurs abimées.



La largeur des griffes, nous montre que ce n'est pas un ours (fallait commencer les suppositions quelque part !!). L'animal est plus petit. Cela pourrait être plusieurs choses dont le raton-laveur qui est aussi une espèce invasive et dangereuse. Si cela est le cas, il faudra qu'on le fasse piéger et ça a un coût (jusqu'à 140 €).

Nous décidons donc avant de lancer le mode piégeage physique de passer



à un piégeage photographique pour s'assurer de la bête qui se promène dans notre rucher. En attendant, nous avons rassemblé les ruchettes, les avons fixées ensemble et mis des planches de bois de chaque côté pour les protéger. Les plus grosses ruchettes sont immédiatement mises en ruche ou en ruchettes en bois avec hausslettes.



Que nous apportent les images ? Beaucoup de choses ! Beaucoup d'activités aux niveaux des ruches ! On peut y voir des oiseaux (merles, rouges-gorges, mésanges) venir ramasser des insectes ou se frotter dans la terre, des rongeurs et autres mulots se balader, des papillons de jour et de nuit, un chat, un renard,



un crapaud, des bipèdes qui passent devant la caméra le week-end... Le rucher est paisible avec ses avettes qui circulent en fonction de la météo.

Il nous faudra un mois avant d'avoir le passage devant la caméra d'un blaireau (*Meles meles* de son petit nom latin) (photo) ! Nous avons bien fait de ne pas piéger d'entrée de jeu. Le blaireau est un animal protégé dans nos contrées mais qui peut venir se servir dans nos ruches. En 30 ans d'apiculture, c'est la première fois. Cela reste donc un phénomène très rare. En ce qui concerne les colonies, deux des ruchettes ont du mal à se



remettre. Il faudra les surveiller et les suivre de près.

Le blaireau d'Europe (d'après Wikipédia) a une alimentation très variée :

- De grandes quantités d'invertébrés comme des mollusques (escargots, limaces) ou des insectes (coléoptères, hannetons, guêpes et autres apidés vivant ou pondant dans le sol (bourdon, etc.), sauterelles, ainsi que leurs larves).
- Des champignons.
- Des petits rongeurs ou des lapereaux, très rarement des œufs trouvés près du sol ou au sol, ou oisillons.
- Des grenouilles ou crapauds (au moment du frai [période de reproduction] principalement !) ;
- Des serpents (il est immunisé contre le venin de vipère).
- Des vers de terre, principalement en hiver (il pourrait ingérer annuellement près de cent kilogrammes de lombrics).

- Des animaux qu'il capture dans le sol en creusant ses terriers (campagnols, taupes, etc.).
- Des végétaux, fruits et fruits secs (par exemple des glands), racines et tubercules ; ces aliments végétaux constituent une part bien plus importante de son alimentation que chez les autres mustélidés.
- D'un point de vue anatomie, le blaireau peut atteindre 70 cm (90 avec la queue) de long pour 25 à 30 cm au garrot et peut peser jusqu'à 20 kg.

En Afrique, il y a un blaireau à miel (Honey badger en anglais) aussi appelé ratel du cap (*Mellivora capensis*). Celui-là se fait aider (tout comme l'homme) d'un oiseau appelé le Grand Indicateur (*Indicator indicator*) qui se nourrit des abeilles (couvain également), de la cire et vers de cire (teignes). Le ratel quant à lui peut faire jusqu'à 75 cm de long pour 30 cm au garrot mais un mâle adulte pèse environ 12 kg.

Nous ne sommes pas les seuls à avoir des animaux autres qu'un ours qui, lui, se nourrit de miel...fini le mythe ! Les prédateurs ne manquent pas et le travail au rucher non plus !

La saison, malgré cela, aura été belle et il est temps de mettre les protections contre le frelon. Voilà une nouvelle lutte qui commence !

Sonia Ernould



Gâteau grec au yaourt, miel, huile d'olive et thym

Ingédients (pour un moule à manqué de 22 cm)

46

1 citron bio
2 branches de thym frais
250 g de yaourt à la grecque
110 g d'huile d'olive + un peu pour le moule
220 g de miel
3 gros œufs
210 g de farine
1 sachet de levure chimique
1/4 de c. à c. de sel

Préparation :

Préchauffer le four à 175°.

Laver et sécher le citron. Prélever son zeste et son jus.

Effeuiller le thym.

Dans un saladier, réunir le yaourt, l'huile d'olive, le miel et la moitié du jus de citron. Parsemer le thym.

Mélanger soigneusement. Incorporer ensuite les œufs.

Bien mélanger. Ajouter les ingrédients secs : farine, levure et sel. Mélanger rapidement, sans insister.

Huiler le moule à manqué (pour assurer un démoulage sans problème, découper un cercle de papier sulfurisé huilé que j'ai placé au fond du moule). Verser la pâte.

Enfourner le moule pendant 40 minutes.

Vérifier la cuisson en enfonçant une lame de couteau au centre, elle doit ressortir sèche. Sinon, prolonger la cuisson de quelques minutes.

Déguster tiède ou froid, nature ou avec un filet de miel et quelques fraises pour plus de gourmandise.



Xavier Rennotte

Le coin des clins d'œil

47



Une utilisation originale d'une vieille ruche : une boîte pour échanger des livres.

Vallée d'Aoste, juin 2025.

Bernard Delforge.



Quand toute la famille, y compris le chat et la poule, cherche dans quelle direction se trouve le nid de frelon...

Didier Nootens

Petites annonces :

Vente de matériel:

48

Hausses D10 avec poignées, Ruchette et ses hausses (poignées), petit matériel, bac à désoperculer (double face), etc... d'occasion en très bon état.

Plus d'infos? Cécile 0473567898 (Uccle/Ixelles)

Laurent, un ami apiculteur de Grez-Doiceau, arrête l'apiculture par manque de temps. I

Il vend 5 ruches Dadant 10 + 1 ruchette D6 (colonies buckfast + ruche).

Laurent aimeraient que ses colonies aille à quelqu'un de bien intentionné.

Voici ses coordonnées :

Laurent De Rydder

+32 476 65 30 51



Bruxelles m'abeilles

SOCIETE ROYALE D'APICULTURE
DE BRUXELLES ET SES ENVIRONS A.S.B.L.

Site :	www.api-bxl.be	
Courriel:	lerucherfleuri@api-bxl.be	
Siège social :	Rue au Bois 365b bte 19 1150 Bruxelles	
TVA :	BE 0414 816 441	
<u>Présidente</u>	Anne VAN EECKHOUT	Tél : 0486/599.167
<u>Vice-Président</u>	Roland JACOBS	Tél : 0476 452 135
<u>Trésorier</u>	Jean TEMPELS	compta@api-bxl.be
<u>Secrétariat</u>	Cécile LASZLO de KASZON	lerucherfleuri@api-bxl.be
<u>Rucher Ecole</u>	Christine BAETENS	rucherecole@api-bxl.be

Prêt de matériel de miellerie :

Anne Van Eeckhout : miel@api-bxl.be

Philippe et Siobhan du Rucher de Moortebeek miel@api-bxl.be

Prêt de matériel d'animation/exposition : Michel De KEMPENEER

animation@api-bxl.be Tel: 0479 95 08 41

Prêt de matériel de fonte de cire : Christine BAETENS cire@api-bxl.be

Prêt de matériel fabrication de bougies : Yves VAN PARYS Tel : 0475/75 09 43

Jardin d'Abeilles : Michaël MARCHAND et Hicham BEN YAACOUB

jardindabeilles@api-bxl.be

Rucher pédagogique Bernard DELFORGE rucherdelevage@api-bxl.be

Cotisation 2025

Membre adhérent : 20 € (+5 € pour envoi à l'étranger) comprenant la revue Le Rucher Fleuri, tous les avantages aux membres, Assurance RC pour le rucher +1€ pour assurance rucher supplémentaire (l'adresse doit être envoyée au trésorier)

À virer sur le compte IBAN: BE20 5230 8090 5856 BIC : TRIOBEBB

de la Société Royale d'Apiculture de Bruxelles et ses Environs, SRABE asbl



NATURAL LIFE STYLE

Salopettes - Vareuses - Coiffes

Couleurs : blanc ou miel
35 % coton 65 % polyester
Enfants de 6 à 16 ans
Adultes de S à XXL et sur mesure
tarifs sur simple demande

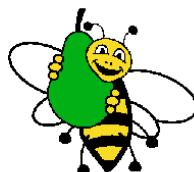


www.naturallifestyle.be



Confectionné en Belgique
Patricia Lafosse
49, rue de Paris
1350 Jandrenouille
019/63.59.76

e-mail : info@naturallifestyle.be



LES RUCHERS MOSANS

A seulement 1 heure de Bruxelles !
Parking facile.

DU MATERIEL DE MIELLERIE DIFFERENT !
LA QUALITÉ INOX THOMAS AU SERVICE
DE L'APICULTURE LOISIR.

Tout le matériel de travail au rucher.
Colonies sur cadres avec reine marquée.
La librairie apicole la mieux garnie.

10% de réduction

sur présentation de ce numéro
(hors tarif dégressif en vigueur au magasin)
CHAUSSÉE ROMAINE 109 – 5500 DINANT

Ouvert de 9 à 12 h et de 13 à 18 h

Fermé le dimanche – Tél : 082/22.24.19

Courriel : info@vrm.be

Editeur responsable:

SRABE asbl, rue au Bois 365 B bte 19 à 1150 Bruxelles